

Ariane Guieu
Stéphanie Wyler

Lettre de cadrage pour l'interrogation d'histoire ancienne

1. Histoire grecque

Intitulé du programme :

Athènes du VI^e au IV^e siècle.

Relations entre les cités et avec les Barbares du VI^e au IV^e s.

Les bornes chronologiques indiquent clairement que l'époque à étudier est la longue époque classique. Le sens de ce découpage est le même dans les deux domaines définis par chaque proposition de ce double intitulé. Le VI^e s., qui commence avec les réformes de Solon (594 av. è.c.) et voit s'épanouir la tyrannie à Athènes, est une période de formation de la cité athénienne des V^e et IV^e s. ; c'est aussi celle où le monde des cités dans son ensemble prend l'aspect qu'il a au V^e s. La fin de la période est la rupture introduite par les conquêtes d'Alexandre, qui est loin de marquer la fin des cités mais ouvre une période nouvelle. L'assassinat de Philippe II (336) constitue donc une limite adéquate.

Étudier Athènes du VI^e au IV^e s. revient donc à étudier une cité grecque de sa formation à sa transformation, en voyant aussi bien ce qu'elle a d'exceptionnel que ce qu'elle a en commun avec toute cité-État grecque. Aucun domaine n'est exclu. Le développement et l'histoire de la cité devront être compris à travers l'histoire des institutions, qui doit être bien connue, mais aussi l'ensemble des autres domaines, en réalité inséparables : religion, armée, approvisionnement. Le lien entre évolution démocratique et impérialisme est au cœur de ce programme.

L'histoire des relations entre les cités, et entre celles-ci et ceux que les Grecs appelaient les Barbares, doit être traitée d'un point de vue institutionnel, diplomatique et militaire, mais aussi culturel, religieux ou économique : on ne saurait exclure ni les sanctuaires panhelléniques, ni les routes du blé. Il s'agit avant tout du développement, à travers des affrontements nombreux, de structures supérieures à la cité (ligue péloponnésienne, ligue de Délos, Etats fédéraux), et du rôle de ces événements dans l'élaboration d'une identité grecque commune. La relation avec la Perse est ici essentielle, à travers toute la période à l'étude.

A l'inverse, la juxtaposition de ces deux énoncés indique que l'histoire interne des cités et des royaumes en-dehors d'Athènes n'est pas au programme en tant que telle : les institutions de Sparte ou de la Macédoine ne sont pas au programme, ce qui ne saurait exclure un minimum de culture générale, nécessaire lorsque des facteurs internes expliquent des aspects de la conduite extérieure d'une cité (le danger hilote à Sparte par exemple).

De manière générale, on attend une réflexion fondée sur des connaissances précises. Les sources littéraires doivent être connues, et les caractères des autres types de sources (inscriptions, monuments et catégories d'objets archéologiques, monnaies, etc.) doivent être connus dans leurs grandes lignes.

Une attention particulière devra être portée :

- Aux catégories de population, aux statuts personnels définissant la place de chacun dans la cité, libres et esclaves, hommes et femmes, citoyens et étrangers, catégories censitaires et fiscales ;
- Aux institutions athéniennes et à leur développement, avec la profondeur historique que donne le VI^e s.
- A la géographie physique et humaine, souvent mal connue.

Il faudra enfin éviter les visions téléologiques, selon lesquelles tout mène inexorablement à la conquête macédonienne, et les idées caricaturales, comme celles qui placent au IV^e s. la fin de la démocratie ou de la cité grecque.

Parmi les différents manuels proposés par les éditeurs, on peut recommander par exemple :

M.-Cl. AMOURETTI, Fr. RUZÉ, Ph. JOCKEY, *Le Monde grec antique*, dans sa dernière édition (2018)

R. LONIS, *La cité dans le monde grec*, Nathan 1994

Fr. LEFEVRE, *Histoire du monde grec antique*, Le livre de poche, 2007

R. ETIENNE, C. MÜLLER, F. PROST, *Archéologie historique de la Grèce antique*, Ellipses 2000

Les deux volumes de la collection « Mondes anciens » chez Belin

B. LE GUEN (dir.), M.-C. D'ERCOLE, J. ZURBACH : *Naissance de la Grèce. De Minos à Solon*, 2019

C. GRANDJEAN (dir.) et alii, *La Grèce classique. D'Hérodote à Aristote (510-336 av. n.è.)*, Belin 2022

La collection « Nouvelle histoire de l'Antiquité » en Points Seuil

Ed. LÉVY, *La Grèce au V^eme siècle*, 1995

P. CARLIER, *Le IV^eme siècle jusqu'à la mort d'Alexandre*, 1995

La collection « Nouvelle Clio »

P. BRIANT, P. LÉVÊQUE et alii, *Le monde grec aux temps classiques I. Le Ve siècle*, 1995

P. BRULÉ, R. DESCAT et alii, *Le monde grec aux temps classiques 2. Le IV^e siècle*, 2004

Et pour approfondir :

M. HANSEN, *La démocratie athénienne à l'époque de Démosthène*, 1993

J. ANDREAU – R. DESCAT, *Esclave en Grèce et à Rome*, 2006

M. JOST, *Aspects de la vie religieuse en Grèce*, 1992

P. BRIANT, *Histoire de l'empire perse de Cyrus à Alexandre*, 1996

L. MIGEOTTE, *L'économie des cités grecques*, Ellipses 2007

J.M. ROUBINEAU, *Les cités grecques (VI^e-II^e siècle av. J.-C.). Essai d'histoire sociale*, PUF 2015

2. Histoire romaine

Intitulé du programme :

Le monde romain de la Deuxième Guerre punique à la mort de Néron.

Les bornes chronologiques du sujet invitent, au-delà de la connaissance des événements, à prendre en compte deux phénomènes importants.

- Le premier est la montée des difficultés politiques et des tensions, à partir de la deuxième guerre punique et en raison de la manière même dont elle s'est déroulée, tensions à la fois entre Rome et ses alliés mais aussi au sein même de la société romaine : problème de l'intégration politique de l'Italie, résurgence de la question agraire, montée des pouvoirs personnels, en particulier via la mise en avant des *imperatores*, dysfonctionnements nés de l'inadéquation des institutions de Rome face à l'extension géographique de l'empire, opposition entre *optimates* et *populares*, etc.
- Le second phénomène, tout à fait central, est le passage de la République à l'Empire et la pérennisation, par ses successeurs, du régime mis en place par Auguste. À ce titre, la mort de Néron est doublement importante puisqu'elle marque, par le passage à une autre dynastie, l'acceptation définitive des changements politiques et institutionnels initiés par Auguste, mais aussi, à travers l'échec de la révolte de Ciuilis et la revendication des peuples gaulois de leur appartenance à l'Empire, la réalité du processus d'intégration et d'acculturation des provinces.

Le sujet portant sur « le monde romain » et non sur Rome, il est important de connaître les grandes étapes de la constitution de l'empire territorial et de prendre en compte l'ensemble des territoires dominés par Rome au cours de la période envisagée, qu'il s'agisse de l'Italie, des provinces ou des royaumes clients. Les relations de Rome avec le monde hellénistique jusqu'à Actium sont ainsi à prendre en compte.

Une attention toute particulière doit être portée :

- à la géographie, trop souvent mal connue des étudiants ;
- à l'armée, instrument de la conquête mais aussi de l'intégration ;
- au statut des personnes et des communautés (pérégrins, latins, romains) ;
- à l'histoire des institutions ;

Sur ce point, on attend des étudiants qu'ils sachent ce que sont les différents comices, à quoi correspondent les magistratures du *cursus honorum* et quels sont les pouvoirs qui leur sont attachés, et quels sont la composition et le rôle du Sénat. On attend également qu'ils connaissent les relations entre ces trois organes et la manière dont leurs pouvoirs sont censés s'équilibrer sous la République. Il faut en outre, pour comprendre l'Empire, qu'ils aient une connaissance précise de ce que sont l'*imperium* et la puissance tribunicienne. On demande également qu'ils aient une idée de la manière dont s'élaborent et se votent les lois et dont fonctionne la justice. Enfin, il faut qu'ils sachent quelles sont les attributions des gouverneurs de provinces.

On attend également que les candidats connaissent les structures élémentaires de la société romaine (familles, esclaves et affranchis, relation patron / clients, place des femmes) et aient des notions solides de la topographie urbaine de la ville de Rome.

Pour aborder le programme, il est essentiel de ne pas attendre les résultats de l'admissibilité et de travailler régulièrement à partir d'un des manuels courants dans l'enseignement universitaire et d'ouvrages plus spécialisés. À titre d'exemple, et sans aucune prétention à l'exhaustivité, on peut conseiller les titres suivants.

Quelques manuels couramment utilisés :

BOURDIN, S., VIRLOUVET, C., *Rome, naissance d'un Empire. De Romulus à Pompée (753-70 av. J.-C.)*, Paris, Belin, 2021.

BRIAND-PONSART, C., HURLET, F., *L'Empire romain d'Auguste à Domitien*, Paris, Armand Colin, 2010.

COSME, P., *Les empereurs romains*, Paris, PUF, 2011.

DENIAUX, E., *Rome de la Cité-Etat à l'Empire. Institutions et vie politique*, Paris, Hachette, 2014².

FAURE, P., TRAN, N., *Rome, cité universelle (70 av. J.-C. – 212 ap. J.-C.)*, Paris, Belin, 2023.

MARTIN, J.-P., CHAUVOT, A., CEBEILLAC-GERVASONI, M., *Histoire romaine*, Paris, coll. U Histoire, 2001.

LACAM, J.-C., *La République romaine des années d'or à l'âge de sang*, Paris, Ellipses, 2013.

LE GLAY, M., VOISIN, J. L., LE BOHEC, Y., *Histoire romaine*, Paris, PUF, 1994².

On peut consulter également les ouvrages de la collection « Nouvelle Histoire de l'Antiquité » :

DAVID, J.-M., *La République romaine : de la deuxième guerre punique à la bataille d'Actium, 218-31 av. J. C.*, Paris, 2000.

LE ROUX, P., *Le Haut-Empire romain en Occident d'Auguste aux Sévères*, Paris, 1998.

SARTRE, M., *Le Haut-Empire romain : les provinces de Méditerranée orientale d'Auguste aux Sévères, 31 av. J. C. – 235 apr. J. C.*, Paris, 1997.

Pour approfondir le programme :

HINARD, F. (dir.), *Histoire romaine. 1. Des origines à Auguste*, Paris, Fayard, 2000.

JACQUES, F., SCHEID, J., *Rome et l'intégration de l'empire (44 av. J.-C.-260 ap. J.-C.). 1. Les structures de l'Empire romain*, Paris, collection « Nouvelle Clio » (PUF), 1990 (5e éd. corrigée 1999).

NICOLET, C., *Rome et la conquête du monde méditerranéen, 264-27 av. J.-C. 1. Les structures de l'Italie romaine*, Paris, collection « Nouvelle Clio » (PUF), 1977 (10e éd. mise à jour en 2001).

NICOLET, C. (dir.), *Rome et la conquête du monde méditerranéen, 264-27 av. J.-C. 2. Genèse d'un Empire*, Paris, collection « Nouvelle Clio » (PUF), 1978 (2e éd. 1989 avec compléments bibliographiques).

Ouvrages spécialisés portant sur une thématique précise :

ANDREAU, J., *L'économie du monde romain*, Paris, Ellipses, 2010.

CADIOU, F., PITTIA, S., *Religion et pouvoir dans le monde romain de 218 avant notre ère à 235 de notre ère*, Pallas, 111, 2019.

COSME, P., *L'armée romaine. VIIIe s. av. J.-C.-Ve s. ap. J.-C.*, Paris, Armand Colin, 2007.

BARATTE, F., *L'art romain : histoire de l'art antique*, Paris, collection « Les petits manuels du Louvre », 2011.

CHAISEMARTIN, N. de, *Rome. Paysage urbain et idéologie*, Paris, Armand Colin, 2003.

DAMET, A., MOREAU, Ph., *Famille et société dans le monde grec et en Italie, Ve s. av. J.-C.-IIe s. av. J.-C.*, Paris, Armand Colin, Collection U, 2019.

GARNSEY, P., SALLER, R., *L'Empire romain. Économie, société, culture*, Paris, 1994 (1ère éd. ang. 1987).

GUILHEMBET, J.-P., ROMAN, Y. (dir.), *Le monde romain de 70 avant J.-C. à 73 après J.-C.*, Paris, Ellipses, 2014.

HURLET, F., *Auguste. Les ambiguïtés du pouvoir*, Paris, Armand Colin, 2015.

INGLEBERT, H. (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, collection « Nouvelle Clio » (PUF), 2005.

NICOLET, C., *Le métier de citoyen dans la Rome antique*, Paris, NRF, 1976.

NICOLET, C., *L'inventaire du monde. Géographie et politique aux origines de l'empire romain*, Paris, Fayard, 1988.

SCHEID, J., *La religion des Romains*, Paris, Armand Colin, 1998.

SCHEID, J., *Religion et piété à Rome*, Paris, Albin Michel, 2001.